

De la nostalgie

La gamine qui trotte, à pleines brassées porte le charbon de bois au fournil de son père ; elle a la foi du charbonnier et le museau enfariné d'un pierrot lunaire. Elle est la souillon qui va pieds nus, le chardon bleu-sauvage de l'alpage. Elle l'attend embusquée au coin du feu qui couve dans l'âtre. Par vents et flocons de neige, elle va fredonnant le sortilège du Désir qui jette un charme sur la froidure du vide.

Ses lèvres dévident un sort :

Tisse le fil
Mon étoile,
Mon cœur,
Tisse le fil,
De mon cœur
A ton cœur,
Ce chemin,
Il ne tient,
Qu'à un fil,
Mon étoile,
Mon cœur,
Le chemin
D'entre-cœurs,
De l'étang
De l'alpage,
A l'amant
Trop peu sage
Le chemin
D'entre-cœurs,
File par les étoiles.

Après avoir invoqué et envoûté le Désir sous le charme de sa chansonnette, elle pince la corde sensible qui met le cœur au diapason du concerto pour Masse et Désir de l'univers :

Braise sous la cendre
Chalet sous la neige
Minuit

滅火
我隱家雪中

